

**Audience SNES - IG de SVT
Vendredi 4 juillet 2008**

**IG : Mme la doyenne A. Mamecier
SNES : L. Cotton, V. Sipahimalani**

Ordre du jour

Lycée : bac, réforme du lycée

Collège : enquête de la DEPP sur les sciences expérimentales au collège, nouveaux programmes de collège

Remarque : le tome 2 de l'Atlas de l'évolution est en train d'arriver dans les établissements... Le MEN a déjà organisé le « barrage ».

Lycée

Epreuves du baccalauréat :

SNES : pour les épreuves écrites, elles se sont bien passées. Pour l'ECE, les collègues vont au moindre coût : la diversité des sujets choisis diminue. Se pose toujours la question de l'échange d'examineurs. L'épreuve a conduit à un certain renouvellement des TP, mais quel besoin de l'évaluer ?

Mme la doyenne : il y a une ECE en SP, bientôt aussi en maths et elle est prévue en SES.

L'échange d'examineurs est infaisable, mais le maintien de cette évaluation permet celui des groupes même s'il y a une inquiétante multiplication des classes à 24. En collège, les groupes sont en voie de disparition. Les SVT sont dans une position très inconfortable, les IG de sciences expérimentales défendent de leur mieux les intérêts des disciplines.

Réforme du lycée

IG : le système français ayant le plus mauvais rendement éducatif au monde [NDLR : il faut entendre rendement à l'aune des sommes dépensées pour la scolarisation], il est normal de souhaiter le réformer. Les séries L, ES et S ne correspondent plus au profil des élèves. Les chiffres globaux masquent de grandes disparités liées aux options.

Une réforme de la formation des enseignants est, elle aussi, nécessaire. En SVT, les capétiens ont presque tous la maîtrise. L'interrogation porte plutôt sur l'agrégation et la mission des agrégés : l'IG ne souhaite pas que les agrégés soient cantonnés au lycée. Leur donner un rôle de tuteur, de formateur ?

Concernant les programmes du lycée, il n'y a aucun groupe de travail sur ce sujet actuellement à la DGESCO.

L'IG ne souhaite pas qu'une nouvelle structure se mette en place sans nouveau programme car il y aurait un hiatus soit avec le collège, soit avec le bac.

Différentes maquettes de lycées ont circulé ; et dans toutes les sciences expérimentales étaient dans le tronc commun (2H30 pour les SVT, comme actuellement). Il n'y a pas d'inquiétude à avoir : le tronc commun de seconde est conçu comme la continuité de celui de collège. On revient à une définition puriste des options (latin/grec, LV3...).

Dans l'accompagnement, il pourrait y avoir des « éducation à », genre ECJS.

Collège

Nous faisons un rapide bilan du CSE, voir le compte rendu par ailleurs (US 671)

Etude de la DEPP évaluation des compétences en sciences

IG : ce type d'étude existe depuis 8 ans.

- 2005/2006 : un groupe de professeurs et d'IPR a construit une banque d'exercices sur tous les acquis du collège, dont certains testant des savoirs faire pratiques. Ces livrets ont été expérimentés dans un petit nombre d'établissements.
- 2006-2007 : évaluation grandeur nature
- 2007-2008 : exploitation. Le bilan sera publié fin 2008.

Nos élèves ne sont pas mauvais pour décoder des documents, ils ont des difficultés à transférer des connaissances, et sont mauvais quand il s'agit de répondre à des questionnaires à choix réduit (ne répondent pas quand ils ne savent pas). Ils sont bons en manipulations pratiques.

Ajustement des programmes

Du point de vue des exigences, moins de 20 % des élèves auraient eu le socle ! C'est pourquoi les ajustements des programmes ont été faits dans le sens d'un allègement et d'une simplification. Il aurait mieux valu les reprendre complètement dans l'esprit du socle plutôt que de faire des coupes sombres dans l'existant, mais ce n'était pas la commande. Les IG ont de plus reçu une lettre de mission fin mars, demandant que la révision des programmes aille vers un allègement et vers l'éducatif. Le Ministre souhaite que les exemples disparaissent des programmes. Le modèle est celui des programmes des années 70.

Objectif de ces programmes : que les élèves de 3ème qui ne feront plus de sciences aient une tête bien faite en sciences, ce qui n'est pas le cas actuellement. Il faut se rappeler que peu de ces élèves iront en TS. Il s'agit donc d'une formation moins ambitieuse mais orientée pour les élèves qui n'en auront pas d'autre et à qui il faut donner des bases scientifiques.

Pour qu'il n'y ait pas de redite en lycée, les explications de niveau collège s'arrêtent à l'échelle microscopique.

Les « documents d'accompagnements » deviennent des « documents ressources », qui paraîtront en même temps que les programmes.

L'IG souhaite une entrée en vigueur en septembre 2008, mais ce qui est prévu actuellement est septembre 2009 [NDLR : suite aux interrogations des collègues relayées par le SNES auprès des IG, la doyenne a conseillé en début d'année aux IPR de SVT de se baser sur une mise en place, dès la rentrée 2008, des dernières modifications de programmes] .

Quelques éléments ont disparu des nouveaux programmes :

- Roche : le terme a disparu du programme, car les enseignants en faisait une étude systématique, ce qui n'est pas demandé.
- Pilule du lendemain : entre dans les documents ressources.

Niveau et formation des enseignants

IG : depuis 5/6 ans, plus de 1000 certifiés ont été recrutés chaque année. Ils constituent actuellement le gros de la cohorte d'enseignants de SVT. Leur arrivée a coïncidé avec la fin de la formation continue.

On a donc des professeurs moins formés, qui n'ont pas tous choisi ce métier par vocation.

De trop nombreux enseignants n'ont que le manuel comme repère. On voit le meilleur comme le pire.

SNES : dénonce ce constat excessif.

Ce qui est sûr c'est qu'il y a de l'usure, les conditions matérielles sont difficiles, les enseignants en collèges sont épuisés. Avec la disparition progressive de la formation continue les collègues sont isolés, il n'ont plus la possibilité de croiser leur pratiques.

IG : toute répétitivité épuise, en ZEP comme en lycée. Le manque de formation continue depuis 10 ans est dramatique. On a encore trop de cours magistraux : 60 % de cours sont, au mieux, dialogués avec des questions ou des activités fermées dont les élèves ne saisissent pas le sens. La formation en sciences des élèves passe par celle des enseignants.

SNES : la question de l'appétence des élèves est complexe.

IG : oui, c'est un problème multifactoriel. Il doit se régler aussi en conseil pédagogique et d'enseignement.

Il faut que la formation continue arrive dans les établissements, qu'il y ait des sites ressources.

SNES : la formation dans les établissements et les sites pédagogiques sont nécessaires mais pas suffisants.